

Communiqué :



Une intervention qui tourne mal

Montréal - Jeudi 29 juin 2017

Mardi 27 juin en fin de journée le SPVM a été appelé à intervenir dans une des six maisons de la FOHM auprès d'un locataire en crise. Moins d'une demi-heure après l'arrivée des policiers, la crise s'est soldée par le décès de M. Pierre Corolian, celui-ci ayant été atteint de plusieurs projectiles. Pourtant, après le décès de l'itinérant Alain Magloire en 2014, le rapport du coroner préconisait une évolution des méthodes du SPVM notamment par la mise à disposition pour les policiers de davantage de pistolets électriques et une meilleure formation en intervention psychosociale. M. Pichet, directeur du SPVM, l'indique d'ailleurs à *La Presse* : les services de police de la ville de Montréal disposent désormais de davantage d'outils pour répondre à ce type de situation. Il cite ainsi l'Équipe de soutien aux urgences psychosociales composée de policiers et d'intervenants sociaux et la formation RIC (réponses en intervention de crise). Malheureusement, ce mardi, les équipes formées en intervention de crise n'étaient pas présentes. S'il est possible de ramener vivant un lion échappé d'un zoo, comment la mort peut-elle être l'issue d'une intervention du SPVM envers un homme en crise ?

La FOHM ne peut qu'exprimer son indignation et se questionner sur les méthodes et pratiques de la police de Montréal envers les personnes en crise. Toujours dans le dossier de la police, la FOHM déplore et signale depuis 2011 l'attitude du SPVM qui, de manière répétée, ignore les appels émanant des locataires. Il n'est pas rare non plus que les interventions de police ne soient suivies d'aucun rapport d'évènement, rendant impossible de poursuivre la moindre démarche.

Nous avons en 2011 porté un dossier à la haute direction de l'époque, mais aucun suivi n'avait été fait. Nous demandons donc une rencontre à Monsieur Philippe Pichet, directeur du SPVM, afin de déposer à nouveau un dossier sur les appels ignorés par la police de Montréal à ce jour et le faible taux de suivi.

- 30 -

Source :

Claudine Laurin, directrice générale de la FOHM
514-947-8508